



## Rapport moral 2012

Tout au long de cette année 2012, on peut dire que nous n'avons pas chômé ; en témoignent par exemple le nombre élevé de réunions et/ou groupes de travail.

Nous avons avancé dans la mise en place d'un esprit d'équipe, de travail collaboratif, en multipliant le nombre de nos réunions, en prenant le temps de partager nos connaissances sur l'association et en développant des outils du web collaboratif pour échanger et communiquer. Nous avons même commencé à développer un site. Il nous reste encore du chemin à parcourir mais nous sommes sur la bonne voie pour préparer l'avenir...

Nous avons répondu aux enquêtes demandées par le Bureau national, nous avons nous-mêmes mis au point un questionnaire que nous avons envoyé, puis dépouillé ; nous avons relayé les informations et les manifestations du Bureau national (manifeste, relais Médiadoc...) aussi souvent que nécessaire. Nous avons joué notre rôle de relais de l'information entre le Bureau national et nos adhérents, notamment en traduisant l'inquiétude qui gagne du terrain et le fossé qui semble se creuser entre la base et les bureaux, que ce soit au national ou à l'académique...

Nous avons rencontré nos IPR, organisé une journée professionnelle de qualité, nous nous sommes interrogées sur la place du numérique à l'école, nous avons proposé une vision du professeur documentaliste, bref nous avons voulu rendre lisible notre réflexion professionnelle pour toute la communauté éducative en général, nos collègues professeurs documentalistes en particulier...

Nous ne comprenons donc pas pourquoi le nombre de nos adhérents baisse aussi sensiblement, inexorablement, pourquoi nous n'avons aucun retour de la part de ceux qui sont restés dans l'association sur des questions fondamentales qui devraient agiter la profession ? Visiblement nous n'avons pas encore trouvé le moyen de communiquer avec vous. Pour l'avenir de la profession, il nous faut chercher encore comment faire de l'Adben un outil de lutte efficace.

Car nous croyons qu'il n'est pas possible aujourd'hui de se recroqueviller en attendant que la faux de la refondation de l'école passe et espérer qu'elle va nous caresser : nous devons évoluer, et ce qui nous inquiète, c'est que cette évolution se fera sans nous si nous ne sommes pas plus impliqués et combatifs sur la question pédagogique entre autre.

Ne pas réussir à vous en convaincre est le plus gros échec de cette année 2012 qui compte pourtant quelques belles réussites dont nous sommes fières.

La Présidente de l'Adben Aix-Marseille

